



La patience se manifeste lors du premier choc.

Anas ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée) relate que : « Le Prophète (sur lui la paix et le salut) passa près d'une femme en pleurs au pied d'une tombe. Il lui dit : « Crains Allah et fais preuve de patience ! - Laisse-moi ! lui répondit-elle sans le reconnaître, tu n'as pas été atteint par mon malheur ! Tu ne sais pas ce que c'est ! » Il fût dit à cette femme qu'il s'agissait du Prophète (sur lui la paix et le salut). Elle se rendit donc chez lui (sur lui la paix et le salut) et ne trouva aucun portier devant la porte. Elle dit alors : « Je ne t'avais pas reconnu ! ». Il répondit : « La patience se manifeste lors du premier choc. » Dans une version, il est ajouté : « Elle pleurait l'un de ses enfants. »

[Authentique] [Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim]

Le Prophète (sur lui la paix et le salut) passa près d'une femme qui était au pied de la tombe de son enfant mort. Cette femme aimait énormément cet enfant et n'a pu se retenir de sortir visiter sa tombe afin de le pleurer. Lorsque le Prophète (sur lui la paix et le salut) la vit dans cet état, il lui ordonna de craindre Allah et de faire preuve de patience. Elle lui dit alors : « Éloigne-toi de moi ! Tu n'as pas été touché par mon malheur ! ». Puis, lorsqu'on l'informa qu'il s'agissait de l'envoyé d'Allah (sur lui la paix et le salut), elle regretta ses paroles et se rendit chez lui (sur lui la paix et le salut). Une fois devant sa porte, elle constata qu'il n'y avait aucun garde pour empêcher les gens d'entrer chez lui. Elle lui raconta alors [la raison de sa venue] puis lui dit : « Je ne t'avais pas reconnu. » Mais le Prophète (sur lui la paix et le salut) l'informa du fait que la véritable patience, celle pour laquelle l'homme est récompensé, c'est celle dont il fait preuve au moment où le malheur le touche.

<https://sunnah.global/hadeeth/fr/show/3295>

